

**SEQUENCE 1** **6<sup>e</sup>** **Ubu et les marionnettes ou l'épopée burlesque d'un héros affreux, bête et méchant****LES FREDAINES DE M. PUNCH**

Oh ! Prêtez-moi l'oreille un moment ! Je vais vous conter une histoire, l'histoire de M. Punch, qui fut un vil et mauvais garnement, sans foi et meurtrier. Il avait une femme et un enfant aussi, tous les deux d'une beauté sans égale. Le nom de l'enfant, je ne le sais pas ; celui de la mère était Judith. — *Right toi de roi loi, etc.*

M. Punch n'était pas aussi beau. Il avait un nez d'éléphant, monsieur ! Sur son dos s'élevait un cône qui atteignait la hauteur de sa tête ; mais cela n'empêchait pas qu'il n'eût, disait-on, la voix aussi séduisante qu'une sirène, et par cette voix (une superbe haute-contre, en vérité !), il séduisit Judith, cette belle jeune fille. — *Right loi de roi loi, etc.*

Mais il était aussi cruel qu'un Turc, et, comme un Turc, il ne pouvait se contenter de n'avoir qu'une femme (c'est en effet un pauvre ordinaire qu'une seule femme), et cependant la loi lui défendait d'en avoir deux, ni vingt deux, quoiqu'il pût suffire à toutes. Que fit-il donc dans cette conjoncture, le scélérat ! Il entretint une dame. — *Right toi de roi loi, etc.*

Mistress Judith découvrit la chose, et, dans sa fureur jalouse, s'en prit au nez de son époux et à celui de sa folâtre compagne. Alors Punch se fâcha, se posa en acteur tragique, et, d'un revers de bâton, lui fendit bel et bien la tête en deux. Oh ! le monstre ! — *Right toi de roi loi, etc.*

Puis il saisit son tendre héritier... oh ! le père dénaturé ! et le lança par la fenêtre d'un second étage, car il aimait mieux posséder la femme de son amour que son épouse légitime, monsieur ! et il ne se souciait pas plus de son enfant que d'une prise de macouba. — *Right tol de rol lol.*

Les parents de sa femme vinrent à la ville pour lui demander compte de ce procédé, monsieur ! Il prit une trique pour les recevoir et leur servit la même sauce qu'à sa femme, monsieur ! Il osait dire que la loi n'était pas sa loi, qu'il se moquait de la lettre, et que, si la justice mettait sur lui sa griffe, il saurait lui apprendre à vivre. — *Right tol de rol lol.*

Alors il se mit à voyager par tous pays, si aimable et si séduisant, que trois femmes seulement refusèrent de suivre ses leçons si instructives. La première était une simple jeune fille de la campagne; la seconde une pieuse abbesse ; la troisième, je voudrais bien dire ce qu'elle était, mais je n'ose : c'était la plus impure des impures. — *Right tol de rol lol.*

En Italie, il rencontra les femmes de la pire espèce ; en France, elles avaient la voix trop haute (*too clamorous*); en Angleterre, timides et prudes au début, elles devenaient les plus amoureuses du monde ; en Espagne, elles étaient fières comme des infantes, quoique fragiles ; en Allemagne, elles n'étaient que glace. Il n'alla pas plus loin vers le Nord ; c'eût été folie. — *Right tol de rol lol.*

Dans toutes ces courses, il ne se faisait aucun scrupule de jouer avec la vie des hommes. Pères et frères passaient par ses mains. On frémit rien qu'à penser à l'horrible traînée de



sang qu'il a versé par système. Quoiqu'il eût une bosse sur le dos, les femmes ne pouvaient lui résister.—*Right tol de rol lol.*

On disait qu'il allait signer un pacte avec le vieux Nick'las, comme on l'appelle ; mais, quand j'en serais mieux informé, je n'en dirais pas plus long. C'est peut-être à cela qu'il a dû ses succès partout où il est allé, monsieur; mais je crois aussi, convenons-en, que ces dames étaient un peu coucy-coucy, monsieur! *Right tol de rol lol.*

À la fin, il revint en Angleterre, franc libertin et vrai corsaire. Dès qu'il eut touché Douvres, il se pourvut d'un nouveau nom, car il en avait de rechange. De son côté, la police prit de promptes mesures pour le mettre en prison. On l'arrêta au moment où il pouvait le moins prévoir un pareil sort. — *Right tol de rol lol.*

Cependant le jour approchait, le jour où il devait solder ses comptes. Quand le jugement fut prononcé, il ne lui vint que des pensées de ruses en songeant à l'exécution ; et quand le bourreau, au front sinistre, lui annonça que tout était prêt, il lui fit un signe de l'œil et demanda à voir sa maîtresse. — *Right tol de rol lol.*

Prétextant qu'il ne savait comment se servir de la corde qui pendait de la potence, monsieur, il passa la tête du bourreau dans le nœud coulant et en retira la sienne sauve. Enfin le diable vint réclamer sa dette ; mais Punch lui demanda ce qu'il voulait dire : on le prenait pour un autre ; il ne connaissait pas l'engagement dont on lui parlait. — *Right tol de rol lol.*

Ah ! vous ne le connaissez pas! s'écria le diable. Très bien ! je vais vous le faire connaître. Et aussitôt ils s'attaquèrent avec fureur et aussi durement qu'ils le purent. Le diable combattait avec sa fourche ; Punch n'avait que son bâton, monsieur ! et cependant il tua le diable, comme il le devait. Hourra ! Old Nick est mort, monsieur ! — *Right tol de rol lol.*

*Version Payne Collier (1828)*